

Rapport moral 2021 - Relier

Nous voilà à la *Quincaillerie*, en Côte d'Or (21), pour marquer l'année 2021, évidemment. Une année post-confinements pouvait commencer, un monde où les sans laisser-PASSer pouvaient rester de côté. Triste retour à la réalité... et crucial besoin d'imaginer un futur enviable.

Revenons un peu en arrière. Après l'anniversaire des 30 ans de RELIER en 2015, un foisonnement d'idées sur les perspectives de l'association nous a conduit vers un DLA stratégique. Il soulevait notamment le besoin de transmettre un patrimoine par la valorisation des ressources documentaires (travaux de Juliette Guérin sur les archives et rapprochement avec l'ADIR) et comme possible source d'indépendance économique - offre de formation qui reste aujourd'hui à inventer. S'en est suivi un repositionnement avec l'apparition du thème des tiers-lieux. Malgré les vagues propres à notre fonctionnement, nous avons le plaisir d'être arrivés à passer le cap des difficultés financières avec une reconstitution progressive de nos fonds propres. Cependant nous continuons d'alarmer les financeurs sur l'incohérence des mécanismes actuels qui nuisent à nos capacités d'action en ne finançant que des projets et non le fonctionnement.

Ce fil rouge des tiers-lieux semblant concentrer les valeurs que nous défendons et toute une partie du passé de notre association (dynamique collective, création d'activités, l'habiter, accueil de nouvelles populations, revitalisation des centres bourgs...), nous nous y sommes engouffrés. Les rencontres de Lodève en 2018 marquèrent une première étape. L'année 2021 en constitue la seconde marche avec l'embauche d'une personne dédiée, Félix Gripon, la sortie du recueil *Tiers-lieux à but non lucratif* et l'organisation d'une deuxième rencontre sur le sujet.

Expérience nouvelle dans l'équipe. Deux salariés sur deux territoires.

En parallèle deux thèmes issus de nos réflexions et écrits lors des confinements font leur chemin et se structurent : *santé et petite enfance, lieux d'accueil à vocation thérapeutique et sociale*.

Quant à l'habitat léger et mobile, nous continuons la diffusion de nos travaux dans les milieux de l'installation rurale et de l'aménagement, après la sortie des fiches pratiques en 2019 qui ont marqué un point d'orgue dans le partenariat avec HALEM.

RELIER en itinérance :

- *L'Ecrevis* (Annecy) nous a accueilli pour une formation à la gouvernance partagée avec la méthode « Dragon dreaming ».
- AG au 100ème singe (Escalquens) et découverte de la révolution invisible et du cyber Moyen-âge à *L'île* en soirée !
- Chez Paul (Limousin), un petit groupe pour relier les thèmes santé, petite enfance et lieux d'accueil à vocation sociale et thérapeutique.
- Rencontres de Chirols (Ardèche), 120 personnes rassemblées pour causer tiers-lieux, espaces-test et installation progressive.
- Au CESE – Conseil Economique Social et Environnemental (Paris), Séminaire « transmission, résilience et transitions » avec la MCDR Terreau
- Rencontres des CREFAD (Saint-Etienne) : *Notre avenir furtif, préférer la liberté à la sécurité*.
- Visites en binômes sur une dizaine de lieux d'accueil avec entretiens et captations sonores.

Mais qu'est-ce que produit cette itinérance ? Cette fringale de rencontres ? Détecter les signaux faibles pour ne pas se satisfaire de la communication superficielle et descendante. Allez voir, s'inspirer, croiser les regards, rendre visible, contaminer et propager à l'image du mycelium. Un travail du sous-sol qui permet de lutter contre l'uniformisation et le contrôle. C'est cette inventivité des sentiers de traverse que nous défendons et ce depuis 37 ans.

Nous attachons autant d'importance à la « reprise de terre » qu'à la reprise des idées...

Concernant les tiers-lieux, nous privilégions la valorisation de leur diversité plutôt que de vouloir les réduire au même nom : cafés associatifs, lieux de travail collectif, squats militants, collectifs d'habitants, ferme collective à tendance festive, brocantes de mémés qui t'accueillent avec du thé, ZAD dans les champs et danses à contre-vent. Autant de lieux éminemment politiques qui créent des espaces de rencontres et permettent l'émancipation des individus.

L'itinéraire de Félix relève de cette cette capacité d'effervescence. Dans la foulée de sa mission à Relier, aujourd'hui prise en main par Hubert, il est resté impliqué dans un collectif (le Moulinage de Chirols) : merci à toi pour ton travail et bon vent !

Bref, nous continuons et continuerons à creuser, chercher et ensemercer.

Bientôt l'heure de préparer les 40 ans de ce laboratoire hors norme. Un carnaval ? Une caravane itinérante ?...

Bonne AG !

En annexe :

« **Intérêt de la méthode Relier** », texte de Céline Margerit écrit en août 2021 et remis à l'AG :

On pourrait résumer la méthode Relier comme une capacité à travailler sur les signaux faibles du monde rural en mettant autour de la table l'ensemble des acteurs impliqués ou intéressés, à égalité et en acceptant leurs diversités, conflictualité éventuelle. Nous croyons en la rencontre des hommes pour construire des solutions solides, impliquantes et vivantes qui invente d'autres liens au monde. Nous acceptons les errances qu'une telle démarche peut offrir, nous les prenons pour ce qu'elles sont : des explorations de possibles sans projeter à priori sur les objectifs à atteindre. Nous construisons le chemin, chemin faisant avec nos compagnons de projets, en ayant comme boussole, un cadre éthique fort ; respect de l'altérité et du vivant.

Deux lectures m'ont permis d'avancer sur « en quoi la méthode Relier est-elle importante aujourd'hui ? ». Il s'agit de l'article d'Alain Damasio « quels saviens voulons-nous devenir ? » paru dans Socialter et de l'ouvrage de Miguel Benasayag et Bastien Cany « Les nouvelles figures de l'agir ». Ces deux auteurs relient le « merdier » actuel à notre coupure du vivant en raison de la pénétration des nouvelles technologies et de la pensée qui en découle. Il s'ensuit que nous refusons les limites que nous imposent les situations, que nos corps ne sont plus impliqués dans le lien au monde et au vivant, nos surfaces d'affectations se sont réduites. Alors que nos puissances, nos vifs, se jouent et se construisent dans nos liens aux mondes (avec la part de négativité, limite nécessaire), impliquant nos corps et nos affects.

C'est sans doute là que la méthode Relier est puissante. Elle n'a pas renoncé à la rencontre, à la multitude et à la fragilité, elle les cultive et engage nos corps et nos affects dans ces processus. Elle ne cherche pas à être efficace et à respecter une méthode projet, déroulé linéaire bonne pour les financeurs, elle cherche juste à être là où cela se joue pour les personnes concernées par une problématique. Elle apprécie le débat, la contradiction et le temps long de la construction collective. Elle est vigilante à la dualité des situations, à la dialectique de chaque chose qui font que tout est toujours plus compliqué, savoureux et imprévu.

Bref, par la rencontre simple, elle laisse de la place au vivant.